

D 1096 CUBA: MESSAGE FINAL DE LA RENCONTRE DE
L'EGLISE CATHOLIQUE

C'est du 17 au 23 février 1986 que s'est tenue à La Havane la 1ère Rencontre nationale de l'Eglise de Cuba (cf. DIAL D 1086). Il s'agit d'un événement majeur, tant du point de vue ecclésial que sur le plan politique cubain. L'idée de ces assises nationales du catholicisme avait été lancée en 1979 par Mgr Azcárate. Considéré comme "quichottesque" par son auteur lui-même, le projet n'en a pas moins pris corps sous forme d'une "réflexion ecclésiale cubaine" poursuivie pendant des années. Ce n'est qu'à partir de 1985 que le climat politique a rapidement évolué dans le sens de l'ouverture à la problématique religieuse, favorisant ainsi la rencontre nationale des catholiques cubains. Dans le document final publié au terme de la rencontre et traduit ci-dessous, plusieurs points importants sont à relever:

- 1) l'affirmation tranquille d'une identité retrouvée et proclamée publiquement, après vingt-cinq ans de vie d'une minorité contrainte de se replier sur elle-même;
- 2) l'affirmation que "Dieu seul est Dieu", par manière indirecte de rappeler, comme les chrétiens sous l'Empire romain, que "César n'est pas Dieu";
- 3) l'affirmation - sans doute la plus nouvelle et la plus osée dans le cadre de Cuba - du caractère "métis" de la culture cubaine, dont la Vierge del Cobre est le symbole. Que signifie, dans l'esprit des responsables catholiques cubains, ce "métissage" comme vocation culturelle? Question à suivre.

Note DIAL

MESSAGE FINAL DE LA RENCONTRE NATIONALE DE L'EGLISE DE CUBA

A l'aube d'un nouveau millénaire, le troisième de l'ère chrétienne, alors qu'on approche de la célébration du cinquième centenaire du début de l'évangélisation du Nouveau-Monde, et à la lumière du concile Vatican II, de Medellin et de Puebla, l'Eglise catholique en marche à Cuba, après un long temps de réflexion dans toutes ses communautés, vit en cette heure de grâce une expérience profonde de communion avec Dieu dans une joie extraordinaire et pleine d'espérance.

Cette joie jaillit de l'amour du Père, se révèle dans le sacrifice de Jésus et se fait présente dans le don de l'Esprit. Cette joie a besoin d'être généreusement partagée et généreusement communiquée. Elle nous invite à nous asseoir à la table du pain et de la parole pour réaliser fraternellement le salut de Dieu au milieu des hommes.

Comme catholiques cubains, nous voudrions en cette heure de grâce et de vérité exprimer la profonde solidarité qui nous unit à tout notre peuple, en féconde communauté d'histoire et de destin, solidarité que nous considérons comme un engagement envers Dieu, seigneur de l'histoire.

Nous adressons ce message en premier lieu à tous ceux qui ont d'une manière ou d'une autre participé à cet effort de réflexion, de prière et de travail; aux mem-

bres de nos communautés, aux frères avec lesquels nous partageons la même foi dans le Christ, ainsi qu'à tous les Cubains, nos compatriotes et nos frères. Nous tenons en second lieu à faire parvenir notre joyeuse espérance dans le Seigneur à tous les frères du continent, hommes et femmes de "notre Amérique" dont nous sommes les fils; et nous la proposons aussi, simplement et humblement, à tous les hommes de bonne volonté qui voudront bien nous écouter.

Durant ces journées intenses et fécondes nous avons senti la sollicitude et la solidarité de l'Eglise universelle, en particulier des églises locales voisines d'Amérique latine et des Caraïbes, dont le symbole a été la présence parmi nous du cardinal Eduardo Pironio, légat de celui qui est signe et sacrement de l'unité, le pasteur suprême de notre Eglise, le pape; ainsi que la présence de plusieurs évêques de la région et d'autres Eglises soeurs qui ont suivi notre cheminement.

Soucieux d'assumer le présent et de nous ouvrir à l'avenir (1), nous avons découvert l'Eglise que nous voulons être. Une Eglise qui, en renouvelant sa vocation à la mission et à la parole, s'efforce courageusement de donner son message car, pour être efficace, le message doit être communiqué... doit arriver à ses destinataires.

Nous voulons être une Eglise missionnaire, qui écoute avec une résolution renouvelée la voix de son maître l'appelant aux confins de la terre et l'envoyant prêcher à tous. Une Eglise qui, en raison de sa mission, ouvre avec tous un dialogue "qui naît dans le silence, mûrit sur la croix et s'exprime dans la joie pascale", dans la conscience que Dieu est le père commun et son Seigneur le frère universel, dans l'assurance que "l'Esprit souffle où il veut".

Cette mission exige de nous un effort d'organisation et d'efficacité, une efficacité qui résulte non point des seules forces humaines mais du constant recours à la prière. Cette mission nous la remplissons selon un style nouveau, dans l'audace d'une présence parmi les hommes et d'une action pastorale au milieu d'eux, dans l'unité plurielle d'une participation exigeante et d'une responsabilité active.

Nous voulons être une Eglise priante, ouverte à l'action libre et libératrice de l'Esprit, dont la prière jaillit de la conscience profonde de sa pauvreté, de son besoin de Dieu.

Une Eglise généreusement contemplative, dont Dieu est le seul absolu et qui trouve dans le contact intime avec la parole de son Seigneur la force de son unité et le feu de son amour. Une Eglise qui, en faisant connaître son message, communique son expérience propre et profonde: proclamer et tenir Dieu pour son seul Seigneur, comme la condition même de notre identité, de notre liberté et de notre espérance, "car Dieu seul nous suffit". Une Eglise qui, avec un regard limpide et un coeur ouvert, peut donc contempler de façon rédemptrice, avec les yeux de Dieu, le monde des hommes et des choses pour les amener à leur vérité originelle et intégratrice.

Nous voulons être une Eglise incarnée qui partage avec son peuple les luttes et les réalisations, les angoisses et les joies; une Eglise pauvre, affranchie du pouvoir, soucieuse de servir et mettant sa confiance dans l'action rénovatrice de l'Esprit. Une Eglise qui, dans la liberté des fils de Dieu, s'engage dans la construction de la civilisation de l'amour au sein d'une culture métisse en constante gestation, marquée du signe de la foi et de sa présence. Une Eglise qui veut être activement présente dans la réalité historique cubaine et latino-américaine, selon une claire et exigeante vocation de paix.

[1] Dans la copie officielle sur laquelle a été faite cette traduction, une ligne de texte a été sautée [NdT].

Avec nos désirs ardents, nous tournons notre regard serein, joyeux et chargé d'espérance vers Marie, la mère de l'amour, la mère des pauvres et des souffrants, dans le teint métis de laquelle tous les Cubains se reconnaissent. Nous voulons apprendre d'elle, Notre-Dame de la Charité, à redire notre "oui" et à souffrir comme elle au pied de la croix, quand elle a voulu non point dire au monde sa douleur mais proclamer avec force son espérance.

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 310 F - Etranger 370 F - Avion 450 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse; 56249 - ISSN: 0399-6441